

Feuille de route du projet de laboratoire Gestion des dépotoirs /réflexion sur la perception de l'environnement

Intitulé du Laboratoire

CIHAM-UMR 5648

Directeur du laboratoire

Marilyn Nicoud ; directions adjointes Cyrille Aillet (Lyon 2), Pascal Buresi (CNRS, EHESS), Nicolas Carrier (Lyon 3)

Contexte

Éléments de contexte liés à la situation de l'unité dans son environnement académique, socio-économique, à l'évaluation HCERES, à sa position dans le projet d'établissement, à sa trajectoire propre.

- Unité constituée de 64 membres (chercheurs, enseignants-chercheurs, IT/BIATS) et de 56 doctorants (dont 12 inscrits à Avignon) ; multi-sites (Avignon, Lyon, Isle-sur-la-Sorgue) et multi-tutelles : CNRS, Lyon 2, EHESS, ENS de Lyon, Avignon, Lyon 3. Une unité qui a une longue histoire (créée sur la base d'une convention interuniversitaire EHESS et Lyon 2 en 1977-1978 et transformée en UMR en 1994 avec pour tutelles le CNRS, l'EHESS, Lyon 2) et dont le périmètre de compétences et d'expertise s'est élargi au fil du temps : ENS de Lyon, entrée en 2000, AU en 2009, Lyon 3 en 2011. A l'origine fondée sur le dialogue entre histoire et archéologie, elle s'est ouverte depuis plus de 10 ans à la littérature des mondes médiévaux. Un périmètre de disciplines qui relèvent donc de sections CNU (principalement 21, 8, 9, 14 et 15) et CNRS (rattachement en 32 et secondairement en 35) différentes, d'autant que dans les développements récents, l'équipe a accueilli aussi des spécialistes issus de différents départements de langues, celles en usage dans le monde médiéval : latinistes, hispanistes, spécialistes d'ancien français, arabisants, mais aussi récemment un spécialiste du christianisme oriental, maîtrisant les langues guèze, copte et le vieux nubien (CR, section 35). Cela souligne le dynamisme de l'équipe qui vise à rassembler les spécialistes des mondes médiévaux, au-delà des disciplines fondatrices de l'identité du laboratoire, en élargissant les réflexions à des dimensions littéraires et linguistiques.

- Cette ouverture implique la pratique de l'interdisciplinarité à l'échelle de certains programmes du laboratoire, mais aussi la pratique des études croisées entre mondes occidentaux latins, sur lesquels travaillent une partie de l'équipe, et mondes arabo-islamiques de l'espace méditerranéen, ce qui incite ici aussi au dialogue entre spécialités différentes. De ce point de vue, le CIHAM est l'un des rares laboratoires en France qui est spécialisé sur l'étude du Moyen Age et propose un dialogue interdisciplinaire élargi sur des espaces méditerranéens (de la péninsule ibérique et du Maghreb jusqu'aux espaces égyptiens et syriens) en passant par la Provence, le Comtat, la Vallée du Rhône, la péninsule Italienne, jusqu'à la France capétienne et l'Angleterre). On rappellera que sa structuration interne ne repose pas sur des équipes de site ou d'établissement, ni sur des disciplines, mais sur des collaborations entre collègues de sites différents autour de projets de recherche communs.

- Née du rassemblement de quatre équipes dont deux étaient basées à Rome (Ecole française de Rome) et à Madrid (Casa de Velazquez), l'UMR a toujours eu une forte dimension internationale, dans les espaces européens, maghrébins et orientaux. Ses partenariats sont donc nombreux : participation au GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, membre fondateur de l'Equipex Biblissima puis Biblissima+, partenariats avec l'Ecole française de Rome, la Casa de Velazquez, le MEAE, membre fondateur du Consortium Cosme2, l'université d'Erfurt (ANR-DFG COMoR), l'Institut français d'archéologie orientale, CEFREPA (Centre Français de Recherche de la Péninsule Arabique, ex CEFAS), UMR dirigée par un membre CNRS statutaire du CIHAM en détachement). Une collaboration scientifique nouvelle avec l'Université de Bergame et le Politecnico de Turin sur les lieux de pouvoirs collectifs, qui a déjà donné lieu à la publication d'un ouvrage (dir. S. Balossino, AU), pourra être développée...
- L'unité vient d'être évaluée par l'HCERES (le comité a visité le site de Lyon, en vague A, le 18 février 2021) avec un rapport très positif, aussi bien sur le bilan que sur le projet, qui propose des thématiques resserrées afin de favoriser le dialogue interdisciplinaire et les synergies, un pilotage collectif des axes de recherche et globalement de l'unité, un renforcement des modes de communication et de diffusion de la culture scientifique. Le CIHAM s'est doté d'une maison d'édition CIHAM-Edition (2019), d'une newsletter périodique et planche sur la refonte de son site internet avec l'appui d'Emilie Volpi (CNRS) sous la houlette de son chargé de communication, Serge Pinche (ENS).
- L'UMR 5648 entretient des liens avec des collectivités locales et régionales à vocation patrimoniale et historique, en particulier en Vaucluse : Archives Départementales (Palais des papes, qui hébergent un IT), Direction du Patrimoine de l'Isle-sur-la-Sorgue (qui abrite un céramologue du CNRS et dont la direction est pilotée par un membre associé du laboratoire).
- Nouvelle équipe de direction depuis le 1^{er} janvier 2021 : Marilyn Nicoud (Avignon), Cyrille Aillet (Lyon 2), Pascal Buresi (CNRS, EHESS), Nicolas Carrier (Lyon 3) qui a fait face à la reconduction d'une situation sanitaire rendant complexe le fonctionnement d'une équipe multi-site : pilotage à distance sous forme de réunions de direction hebdomadaires ; organisation d'une AG en distanciel et nouvelles élections du Conseil de laboratoire ; réunion d'un conseil de laboratoire début mars. Organisation de réunions IT/BIATS à distance. Une partie des activités a été reportée, une autre s'est organisée en distanciel, et sur le site lyonnais, le CIHAM a maintenu, lorsque la tutelle Lyon 2 l'y a autorisé, une ouverture du laboratoire et du Centre de documentation, sur rendez-vous. Le renouvellement du conseil a fourni l'occasion d'accroître la présence des représentants des doctorants dans cette instance. La direction rappellera à l'établissement hôte à la MSH de Lyon (Lyon 2) son engagement à mettre à la disposition des doctorants un espace de travail dédié, éventuellement mutualisé avec d'autres laboratoires du site.

Orientations stratégiques de la politique du laboratoire

Donner les axes principaux des objectifs stratégiques de l'unité sur le contrat en cours, qui peuvent aller au-delà du projet de laboratoire tel qu'il a été présenté à l'HCERES

- Pilotage resserré des trois axes thématiques et séminaires internes afin de favoriser le dialogue et les échanges sur des projets collectifs : 1-Territoire, Economie, Environnement ; 2-Gouverner, Dominer, Résister ; 3- Savoirs et Autorités

Constitution d'un axe transversal *Corpor@tech/science ouverte* (piloté par des Enseignants-Chercheurs, Chercheurs et IT) qui vise à proposer des outils, des conseils et des formations visant à l'élaboration et à la mise en œuvre des projets de recherche jusqu'à leur publication et diffusion (en ligne, édition, communication).

- En matière de correspondance avec les axes de l'établissement, des projets spécifiques qui concernent le patrimoine écrit et bâti médiéval :

- Constituer un corpus unique des lettres pontificales en libre accès : un ensemble archivistique de 1^{er} importance (le plus grand ensemble documentaire produit et conservé par un pouvoir du Moyen Age) ; la base de données *Aposcripta* est une infrastructure de recherche ouverte et incrémentale. Réunissant textes et métadonnées des lettres, la base permet l'insertion des données dans le réseau linked open data au bénéfice de la communauté scientifique. En partenariat avec les AD de Vaucluse et l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT, UPR 841).
- Constituer une base de données sur les Palais urbains médiévaux dans l'espace européen : programme collaboratif avec l'Université de Bergame et le Politecnico de Turin (S. Balossino).
- Enrichir la base de données Manmed (*Manuscripta Medica*) de l'Equipex Biblissima+ par un projet d'inventaire et de présentation des manuscrits médicaux possédés par les médecins (Moyen âge, 1^{er} période moderne, M. Nicoud).
- Renforcer notre potentiel d'action et de communication, non seulement auprès de la communauté scientifique, mais aussi auprès du grand public, notamment à travers certaines questions qui font l'objet de débats et controverses contemporaines. L'UMR a un rôle à jouer dans l'arène publique. Dans le prolongement du précédent contrat, on peut citer, par exemple, le projet « Théâtre dans le Patrimoine, Patrimoine dans le Théâtre » (en collab. avec l'EA 4277 ICTT) un projet inter-disciplinaire qui ouvre sur une histoire longue de l'insertion du théâtre dans la ville et de ses usages politiques et sociaux, depuis le XIV^e siècle (G. Castelnovo, S. Balossino, P. Payan).
- Maintenir l'activité de CIHAM-Edition, maison d'édition du CIHAM créée en 2018 qui a ce jour a fait paraître 5 ouvrages (dont un en co-édition) : une publication de 2 à 3 ouvrages par an constituerait un objectif raisonnable. Implication aussi dans la politique éditoriale des EUA (ouvrages d'H. Basso, P. Payan et S. Balossino-sous presse-, art. M. Nicoud).
- Renforcer les collaborations au sein de la FR Agorantic.

Actions envisagées

Actions envisagées sur la durée du contrat pour la mise en œuvre de la politique scientifique du laboratoire, qui découle des orientations présentées au paragraphe précédent. Si nécessaire, chaque action pourra être située dans le cadre des orientations stratégiques de l'unité et des éléments de mise en œuvre pourront être précisés.

- Mise en place d'un séminaire thématique autour d'un objet commun de recherche dans chacun des trois thèmes de recherche : séminaire d'archéologie sur la gestion des déchets (thème 1) ; séminaire sur les « cultures marchandes » (thème 1) ; séminaire sur les « Canons et modèles » dans le thème 3 ;

- au sein de l'axe Corpor@tech constitution d'ateliers de formations pour l'accompagnement des chercheurs et de leurs projets afin d'optimiser l'usage des outils, de partager les bonnes méthodes au sein du laboratoire et de détecter les opportunités liées à la Science ouverte : formation bibliographiques à zotéro, Isidore, usage de HAL..., recherches de financements pour la « fairisation » des bases de données du CIHAM.

- En matière de collaboration avec Agor@ntic :

- Demande de poste mutualisé avec la FR Agor@ntic d'assistant ingénieur CNRS pour soutenir l'activité d'ingénierie de service et venir en soutien au travail déployé par Emilie Volpi

- participation au colloque *Les habitants des villes unesco*

- En matière de communication et diffusion de la culture scientifique : mise en œuvre d'un site web « Comprendre l'islam » (en collaboration avec Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman, ISMM), qui vise à informer et à fournir des outils de réflexion sur l'islam médiéval dans ses acceptions politiques et religieuses et sur ses interprétations et lectures contemporaines.

- En lien avec la science ouverte :

- Dépôt ANR ApoLOD sur le projet Aposcripta dans le cadre de la « Culture, création, patrimoine » du Domaine « Sciences humaines et sociales » de l'appel à projets générique 2021

- entreprise de « fairisation » de nos bases de données actuellement toutes hébergées par Huma-num mais qui nécessiteront aussi d'être stockées dans un « entrepôt » type Huma-num box afin de leur assurer une meilleure visibilité et accessibilité.

Remarques éventuelles

Compléments éventuels aux éléments indiqués précédemment – liés au contexte, aux objectifs ou aux modalités de mise en œuvre.

Rappel sur l'indice « Projet » de la règle de calcul des dotations récurrentes de laboratoires.

La règle de ventilation des dotations récurrentes des laboratoires a été refondée en 2019, à la fois sur ses fondamentaux et dans sa mise en oeuvre. Cette politique a été proposée initialement par un groupe de travail constitué des membres de la CR et des directeurs de laboratoires volontaires. Elle a ensuite été soumise à la CR et à l'assemblée des directeurs de laboratoire, qui l'ont amendée et validée.

Cette règle repose sur des indicateurs de coût de fonctionnement des laboratoires, un indice de performance issu de l'évaluation HCERES, un indice de projet qui apprécie la mise en oeuvre effective des projets de laboratoires sur le contrat. Ce dernier indice doit permettre de mieux accompagner les laboratoires dans la mise en oeuvre de leur projet. Il doit aussi les inciter à traduire leur projet en actions effectives et à planifier ces actions.

Il revient à chaque unité de recherche de déterminer son propre projet scientifique, qu'il s'agisse d'objectifs stratégiques, de modalités de fonctionnement du laboratoire ou des outils dont l'unité se dote pour atteindre ses objectifs. Le projet de laboratoire est précisé lors de l'évaluation HCERES mais peut évoluer au cours du contrat : il est naturel que l'évaluation elle-même oblige à modifier le projet de laboratoire et les projets doivent pouvoir être adaptés à l'évolution de l'environnement dans lequel les laboratoires évoluent.

Les projets peuvent donc être aménagés ou reconsidérés en cours de contrat.

L'indice projet n'évalue pas l'ambition scientifique d'un projet de laboratoire mais sa mise en oeuvre effective au regard des objectifs du laboratoire et du projet d'établissement. Cette mise en oeuvre doit être inscrite dans une feuille de route, définie par le laboratoire et qui peut être revue chaque année. L'évaluation est réalisée par la commission de la Recherche en formation plénière qui examinera, tous les deux ans, le suivi de la feuille de route.

Les actions pourront être évaluées selon les quatre critères suivants :

- ☐ l'engagement dans les axes identitaires de l'établissement ;
- ☐ le développement des partenariats ;
- ☐ le développement du rayonnement international ;
- ☐ la politique du laboratoire hors ces trois premiers critères.